



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA

Y DE BARCELONA,

Del Martes, 30 de Octubre de 1810.

San Claudio, Martir.

Las quarenta horas están en la iglesia de Montesion, de religiosas de santo Domingo: se expone à las nueve de la mañana, y se reserva à las cinco de la tarde.

DIA	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENTOS Y ATMOSFERA.
28 à las 11 de la noche.	10 grad.	28 p. i. l. 5	O. Sereno.
29 à las 6 de la mañana.	9	28	idem nubes.
29 à las 2 de la tarde.	10	28 3	S. O. cubierto llovizna.

PRUSSE.

Berlin 7 Août.

La circulaire suivante est intéressante pour caractériser le système actuel de notre gouvernement:

«Un employé qui s'est permis dernièrement, dans une société, de raconter un bruit alarmant pour l'Etat, a été puni, par un ordre de S. M., d'emprisonnement dans une forteresse. De semblables punitions de police seront prononcées contre tous ceux qui inventent ou propagent des nouvelles ou bruits désavantageux. Le président soussigné de la regence attend de la part des autorités (auxquelles il annonce cet événement par ordre du Roi), qu'elles en prendront exemple et le feront connoître à ceux qui

PRUSIA.

Berlin 7 de Agosto.

La siguiente circular es interesante para caracterizar el sistema actual de nuestro gobierno:

«Un empleado que ultimamente se tomó la libertad de referir una voz de cuidado para el estado, ha sido castigado de orden de S. M. à prison en una forteresa. Semejantes castigos de policia se daràn à todos aquellos que inventen ó propaguen noticias, ó voces perjudiciales. El presidente de la regencia, baxo firmado, espera de parte de las autoridades (à quienes de orden del Rey participà este suceso) que tomaràn exemplo, y lo harán à aquellos que son de su jurisdiccion; que cumplan su deber para impedir la propaga-

sont assujétis à leur juridiction ; qu'elles feront leur devoir pour empêcher la propagation des bruits semblables , et chercheront plutôt à augmenter le dévouement et la confiance dans le gouvernement.»

Fait à Postdam ; signé le président de la Marche électorale.

S A X E.

Dresde 5 Août.

On a publié ici la traduction d'une lettre d'un chef turc à un de ses amis, commandant en Bosnie,

Roustanbeck à son ami le commandant de la forteresse de Czellin.

«Le maréchal Marmont s'est présenté et m'a battu..... Son armée étoit aussi innombrable que les feuilles dans les forêts ; son infanterie et sa cavalerie sont cuirassées ; les français paroissent liés ensemble, et l'on ne voit que du fer ; leur cavalerie est invincible , et leur infanterie court plus vite que nos meilleurs chevaux ; au résultat , les balles des musulmans ne leur ont fait aucun mal , et les leurs, au contraire, nous ont détruit beaucoup de monde. Toutes mes propriétés ont été anéanties. Tu ne connois pas les français ! ils sont terribles dans les combats. Je te conseille , pour éviter de plus grands malheurs , de leur rendre leur territoire.

»Adieu.»

TURQUIE.

Constantinople 30 Juillet.

Les désordres auxquels ne cessoit de se porter depuis quelque temps une partie des janissaires , ont déterminé un certain nombre d'habitans paisibles , et pour la plupart eux-mêmes janissaires , à se présenter le 18 sans armes à la Sublime Porte, pour réclamer une protection efficace de la part du gouvernement contre

cion de semejantes voces , y procurarán mas que todo aumentar el afecto y confianza en el gobierno.

Hecho en Postdam. Firmado el Presidente de la Marcha electoral.

S A X O N I A.

Dresde 5 de Agosto.

Se ha publicado aqui la traduccion de una carta de un gefe Turco à un amigo suyo comandante en Bosnia.

Roustaabek à su amigo el comandante de la forteresa de Czellin.

«El mariscal Marmont se ha presentado y me ha derrotado. Su ejército era tan innumerable como las hojas en los bosques ; su infanteria y caballeria llevan corazas, los franceses parecen atados unos con otros y no se ve sino hierro ; su caballeria es invencible y su infanteria corre mas presto que nuestros mejores caballos ; en lo resultado , las balas de los musulmanes no les han hecho ningun mal , y las suyas al contrario nos han muerto mucha gente. Todas mis propiedades han quedado destruidas. Tu no conoces los franceses, son terribles en los combates. Te aconsejo, para evitar mayores desgracias, que les vuelvas su territorio.

»A Dios.»

TURQUIA:

Constantinople 30 de Julio.

Los desordenes à que de un tiempo à esta parte no dexaba de excederse una parte de los Jenissaros , han determinado à un cierto numero de habitantes pacificos , y la mayor parte Jenissaros mismos , à presentarse el 18 sin armas à la Sublime Puerta para reclamar una proteccion eficaz por parte del gobierno contra estos

des désordres incompatibles avec la sûreté publique et le commerce, ou pour être autorisés à se faire justice eux-mêmes de ces perturbateurs de l'ordre, indignes du nom de janissaires. Le gouvernement a approuvé cette démarche, et il a été adressé au caïmacam, ou lieutenant du grand-visir, et aux principales autorités judiciaires, un rescrit très-remarquable du Grand-Seigneur, dans lequel S. H., en recommandant les égards dus aux libertés et privilèges du corps des janissaires, déclare déchu de ces avantages tout janissaire qui se montreroit indigne de ce nom par sa conduite; donne non-seulement le droit, mais impose même, sous la menace de la malédiction du califat, le devoir sacré d'arrêter les perturbateurs de la tranquillité publique, des livrés au premier corps-de-garde, et dans le cas où leurs rassemblemens ne se dissiperoient pas, de faire main basse sur les mutins. On espère que ces mesures énergiques rétabliront l'ordre d'une manière solide.

desordenes incompatibles con la seguridad pública y el comercio, ó para que se les autorizase à que ellos mismos se hiciesen justicia de los perturbadores del orden, indignos del nombre de Janisaros. El gobierno ha aprobado este procedimiento, y se ha expedido al Caïmacam, ó Teniente del gran visir y à las principales autoridades judiciares, un rescrito muy notable del gran Señor, en que S. A. encomendando la atencion que se debe à las libertades y privilegios del cuerpo de Janisaros; declara privado de dichos privilegios à todo Janisaro que por su conducta se mostrare indigno de este nombre; da no solamente el derecho, si tambien pone con amenaza de maldicion del Califat, la sagrada obligacion de prenderlos perturbadores de la publica tranquilidad, y entregarles al primer cuerpo de guardias; y en el caso de que sus juntas no se disiparen, de pasar à cuchillo los amotinadores. Se espera que estas providencias energicas restablerecan el orden de una manera solida.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Sujet de Caricature.

Arlequin, insolent et poltron, rencontre, en rodant, son ennemi qu'il avait pourtant depuis long-temps le soin d'éviter: celui-ci est un grand gaillard, dégourdi, flegmatique et goguenard. Il n'y a plus moyen d'échapper: on se trouve face à face, nez à nez, il faut en découdre. Mon pauvre Arlequin est étrillé, rossé, roulé, battu sur toutes les coutures. A la fin, en faisant des efforts pour se relever, il aperçoit derrière lui une maison dont la porte est ouverte; son cœur se raffermir, il est bientôt sur ses jambes, il reprend une attitude martiale, et ose même, reluquant du coin de l'œil son point de retraite, se permettre de railler, ce qui lui attire un supplément de deux ou trois horions. Mais il est bientôt en sûreté, il fuit dans la maison, en ferme la porte, et la barricade par précaution; il grimpe, vole au grenier, paraît à la lucarne, appelle

Asunto de caricatura.

Arlequin, insolente y poltron, topa, yendo de una parte à otra, con su enemigo, aunque mucho tiempo ha que procuraba evitarlo. Este es un valentón desentorpecido, flemático y chocarrero. No hay ya medio de eludir; encuétranse cara à cara, nariz à nariz, es preciso venir à las manos. Mi pobre Arlequin es zurrado, aporreado, rodado, y apaleado por todas sus costuras. Al fin haciendo esfuerzos para levantarse, repara tras de sí una casa cuya puerta està abierta; su corazón cobra aliento; al instante està sobre sí, toma otra vez una aptitud marcial, y osa tambien, mirando con el rabo del ojo su punto de retirada, tomarse la libertad de burlarse, lo que le acarrea un suplemento de dos ó tres trompazos... pero al punto se halla en seguridad; huye à la casa, cierra la puerta, y se embarrea por pre-

et d'écouter sèrèment son ennemi. « Mais viens, viens donc, répète-t-il, tu n'oses ». Son adversaire le regarde en souriant, mais d'un air à faire croire que c'était lui qui était en haut, et Arlequin tout-à-fait au-dessous, et il continue tranquillement d'aller à ses affaires: Arlequin prend alors tout le monde à témoin: « Vous le voyez vous, Messieurs, il juit honteusement ».

Voilà le récit exact de la grande victoire du 21 octobre, de Monsieur le Marquis de Campo-Verde.

cañon; se encarama, vuela al desvan, sale à la ventanilla, llama y desafia con arrogancia à su enemigo. «Ea pues ven, ven, vuelve à decir, no te atreves.», Su contrario le mira sonriéndose, y pero con un cierto ayre, dando à entender que él es el que está arriba, y Arlequin es el que está à baxo, y continua tranquilamente sus negocios. Arlequin entonces llama por testigo à todo el mundo: «Todos lo veis Señores, *huye vergonzosamente.*

Esta es la narracion exacta de la gran victoria de 21 de octubre del Sr. Marqués de Campo-Verde.

AVISOS.

En el sorteo de la Rifa que à beneficio de la Casa de Caridad se ofreció al Público con cartel de 22 del corriente, executado hoy dia de la fecha en dicha Casa, han salido premiados los sujetos siguientes con los premios que se notan.

Lotes.	Sujetos premiados.	Prémios.
1... 196	S. A. E. con rùbrica.	187 rs. 22½ ms. vni.
2... 333	Alabat sia Deu, con rùbrica.	Idem.
3... 207	Nuestra Señora de la Merced, con rùbrica.	Idem.

Los números Hogan à 1220; pero como hay 94 en blanco, quedan útiles 1125 solamente.

Los Interesados acudirán à recoger sus respectivos Prémios à casa de D. Juan Rull, de las diez à las doce de la misma.

Mañana se abrirà igual Rifa, y se concluirà el Domingo próximo dia 2 de Noviembre. Se subscriben en los pàrtes acostumbrados à un real de vellon por cédula. Barcelona 29 de Octubre de 1870.

Maison à louer, située rue *dels Escudellers*, faisant coin de la petite place de St. François, pour cinq ans consecutifs; avec des agencemens de magasin et autres objets à vendre, ainsi qu'une partie de marchandises à un prix très-modéré. S'adresser à Mr. P. Castelin qui fera la vente en bloc ou en partie, et avec qui on traitera pour le loyer de la maison.

Aviso.

Quien tuviere vino torcido, aspero ó de otra mala calidad para vender, puede confesirse con Juan Jordana, licorista, en la calle del Regomi, para tratar del precio.

Pérdidas.

Qualquiera que haya encontrado un

THÉATRE FRANÇAIS.

La belle Arséne, opéra en 4 actes et en vers, musique de Monsigny, précédée du *Médecin malgré lui*, comédie en trois actes et en prose de Molière.

Casa para alquilar, en la calle de los Escudellers en la esquina de la plazuela de San Francisco, por cinco años consecutivos: adornos de almacén y otros objetos para vender y parte de mercaderías à un precio muy equitativo. Quien quisiere podrá acudir para este efecto à Mr. Castelin, el qual tratará por todo ó en parte.

pañuelo obscuro, que se perdió el dia 28 del corriente à las diez de la mañana se servirá entregarlo en la casa de este Periódico.

Quien haya hallado un par de zapatos de cordobán, y los entregue al sillero de la calle del Obispo, se le dará dos pesetas de gratificación.

TEATRO FRANCÉS.

La bella arsena, opéra en 4 actes y en verso, música de Monsig. y Se dará principio con la comedia del *Médecin par fuerza*, en 3 actos en prosa de Molière.